AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1843 (31 août-6 sept) : Guizot mobilisé pour la visite en France de la Reine VictoriaItem1. Beauséjour, Jeudi 31 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot

1. Beauséjour, Jeudi 31 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Les mots clés

Conversation, Diplomatie (France-Angleterre), Discours du for intérieur, Eloignement, Femme (politique), Politique (France), Presse, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1843-08-31

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1339-1340-1341, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Je commence par le récit de ma visite hier soir qui a été divertissante mais autrement que je ne pensais. M. Molé était la évidemment m'attendant de pied ferme. Il n'y avait personne. Pendant la première demi-heure, on chercha tous les sujets indifférents. J'étais fort déterminée à ne pas parler de la Reine d'Angleterre pour voir jusqu'où ils pousseraient le mauvais goût de ne pas faire mention de la chose qui les préoccupait le plus. Enfin, je nomme le duc d'Ossena [?] que je venais de voir, M. Molé me demanda s'il m'avait parlé du voyage de la Reine. Non, ce qui était vrai. Alors, il dit : Pour mon compte je suis enchanté de ce voyage. C'est un excellent événement. Et puis mon plaisir est double par le dépit que cela cause à certaines gens. C'est même fort drôle. Comment ? Qui ? Ah, d'abord le faubourg St Germain. Ils en crèvent et puis on en crève dans toutes les langues. Ah. Ah! "

Hier à la soirée des Appony, c'était impayable. Ces pauvres diplomates ! Quand je disais à l'un d'eux, (et je me suis donné le plaisir de le dire à chacun) eh bien la Reine d'Angleterre arrive. On me répondait par " Avez-vous lu le National ? - Non Monsieur je ne le lis jamais tout ce que j'ai pu obtenir d'eux c'était ceci. C'est un grand événement et puis ils baissaient la tête avec un air capable. Ensuite c'est trop peu déguisé, et tous étaient comme cela. Evidemment c'est une grande déroute, mais c'est trop le montrer. - Vous souvenez vous Monsieur le conte d'une petite confidences que vous m'avez faite il y a quelques années ? Vous me disiez le corps diplomatique n'a pas d'esprit. - Oh, pour cela, c'est vrai. Et bien la seule personne convenable dans le salon Appony était le Duc de Noailles. Il me dit : c'est un événement très important, un grand raffermissement pour la dynastie, et je comprends que le roi et toutes les personnes, qui lui sont attachées ne soient fières et contentes. "Je vous ai redit tout Molé sur ce sujet.

Mad. de Castellane qui avait été de la soirée Appony confirme tout et renchérissait. Pour le coup Molé n'a pas menti car je ne doute pas un instant de la mauvaise humeur mais vous voyez qu'il a pris le bon côté dans l'affaire. Ou du moins qu'il le montra. Il m'a dit encore, c'est votre Empereur surtout qui sera furieux. J'ai simplement répondu, c'est une leçon. Il a encore fort blâmé l'article de la presse, du premier jour qu'il a trouvé de très mauvais goût. Il pense que si la reine vient à Paris, elle y sera très bien reçue. Enfin il était très gai, et n'aurait pas mieux parlé s'il était votre Ambassadeur. J'ai vu longtemps les Cowley. Ils sont dans le troisième œil.

Les lettres de Londres hier de Henry Greville disaient que la Reine ne passerait à Eu qu'un jour et qu'elle viendrait décidément à Paris. Aujourd'hui il attendait son courrier avec quelque chose, comme vous les verrez demain vous saurez avant moi. Vraiment plus on pense à cet événement plus on le trouve grand, immense. Soyez en bien content, et pas trop orgueilleux. Amenez bien la reine, soignez bien le Prince vous ne saurez trop faire dans ce genre. Every Thing short of another Cobourg. Il me semble que vous feriez bien de vous arranger de façon à faire parler le télégraphe. Faites donc stationner un directeur là où il passe le plus près d'Eu. Vous gagneriez toujours huit heures au moins, et plus, et il serait bon qu'on sût ici l'arrivée de la Reine à Eu ; puis que Duchâtel sût très vite si elle vient à Paris. Je vais parler de cela à Génie. Il en donnera peut-être l'idée à Duchâtel. Les Cowley étaient en peine d'une loge à l'opéra, pour le cas où la Reine y irait. Je leur ai dit de s'adresser à vous. En général il faudrait que le corps diplomatique peut être pourvu, car malgré leur mauvaise humeur. Il faut leur supposer un peu de curiosité.

Je vais en ville un moment. peut-être passerai-je chez les Appony. Je suis jalouse du divertissement de Molé. Je vais à Versailles pour dîner et coucher. Si je trouve Pogenpohl je l'emmènerai dîner et pour le cas où il n'y aurait pas de fête pour moi, ce qui est possible, je ne ferais au moins pas le retour seule dont j ai un peu peur dans l'obscurité. Je crois que Madame de Castellane viendra passer un jour chez moi à Versailles. Mais au fond je suis si curieuse d'Eu que je ne sais si je tiendrai loin de Paris. Ecrivez-moi bien les nouvelles. Je suis encore à m'étonner et à m'inquiéter de la joie de notre séparation, à m'inquiéter parce que j'ai pleuré chaque fois, et toujours je vous ai retrouvé bien portant et bien. Aujourd'hui que je ne pleure pas qu'est-ce qui m'attend ? On sait si peu prévoir ! Tout est si incertain dans ce monde ! Vous n'avez pas besoin de mes exclamations et de mes méditations. Vous voilà dans grand [?]. Je pense avec plaisir à la joie de tout votre camp. Adieu Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 1. Beauséjour, Jeudi 31 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1843-08-31.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1971

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 31 août 1843

Heure8 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVersailles (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Beautijour Just 31 and 1843 ji commune par le sent dema Trut him ton pur a itt Saitifiant mai sutrument purp un pension Mr. Mali clast la Evidence n'alludant & pich form if lig with perones product. la precio, dem have on deche love la rigita indifferen ; jetais for determinen à un par parte, or la ruis d'augleten pentin piga or il, portunient le wallowing out of the san frantain welle (a chow feer to preacupant leplus. Sufice je unecente Du d'assura per pi nouver Event, In heat le demande

when til m'annih parts he crys Sylow & la rice . non , repristait à / m vai, alor if it pour wen. Bruce comple je mies metrante 'de achae a voyago, i al un equellent Bui o'auj neurit ch pais went places; mery uldouble parte depit que Ines ula cauxo à costacion peres. hime out men fort drate . tout 1 conceent per? J'acq ah, I'alord to face thony It fermain. il in crement. 1cu ps Aprilion on exercise dans tous il. L uci 1 In langue cul ah - uh -? tou. " hier à la voiser du le perry Levie estait impayable con pany

Splanater! quand je dines . A. my à l'un d'ung, (et ji me mi. drucci le plainer à Cedri. ulas Or à chacue. I ch bie la rein level lui d'aufliteri arrica. ne · places mergendant par any men li lettalinal : 1002 mounical presentes pacario tool a few jai feat abliceing I may without weir wick ma prace Svamment it peris ile bacinaient la tite auce, un nie capable. Cunic. cal top pur deficient, it low itains encues rely Pridement out were grans

desnet, main out long to unitres. - von lowery Hora Herening Trul defoul. I were potet, confidence n. ace parous in any fact it is a 11. 1 pulpen accesis! vone new 10 alle dring to forpe diplomatiques ling a wa pan d'aprint :la /10 sh, pour ula, enterai. lour le for & Abien la duce permen erla enuncable danche Valor agrony etait be de it Nails perja lunce il we st. entre Succeent 8 (a to important; un fram le je la rafferent pour la dec 6 Sycartic expressions Sinic

13409 full ori et toutes les persones, er la pri lui soutattachi. Lu seint offer fieres et contentes. In vone as redit tout lead! Jus in Sujet - meadance de Carlillace for accent de or la soiner apporcy confirmed tout, & recetherificity with how, defores moter waster mone; car pi widmet, par me justant & la acaucini s hours mais me injeg puil a perile fore cali dace l'affaire on the mories fer it be wenty il maist burne, cut Di plomatique

Voto luquement motort qui una a pa Levery! j'ai neaplaines In fac reports, i'vet auce legar. unce it a ween for blace l'article, me. or laprofee de Junio jour Ma puid a toma do ton manana lucu jour. il june ju li la Stein vicet a pari elle y reas hui Tan bein regue unfin it clair - leng to gai et " accoit par cuing Yeuie parti il ettet voto accelafache 1 merj'ai ni longteuer les forales. aful ili mich hau Ce Corridance cief +/ 4 der letter de Loude hir de Henry preville Simila fulla ricin ilu he proportient a lu ju ma jour mer My the newsail decidencent

sujousohe, it attendis a pen. Inforcer dun fulfur chen, wiener men las very Selections me raus, anaut wer. . l'arteil vracule plus on peux a'ut Trumment plus on a tomen frand, incomes copy as bui content of per log organs - lung. receivey trui la in eletar Train, torquey brain to train . partue for a lu again. Every Thing that ... of accother folion of. . I de Man it we suche ju vour feing of mer evangered fagon à fais partes le telegrapher. faits, Jour Stationes un dicuteres la fulle or it peper le plus peri d'la. pui lu vous gapuing toujours huit fieres buen an winer . It plear -. it it krait bon for me such 20 in, l'amicin & la verin à la Jus ce 2 pen pur Duchatel seit Carlell ton iste si elle vient à paris orlar pi vas partes de cola à fini tout, x it is formera putiets 1 ide. he fores a Durbatil. ca 1/1 beeforaleys itainet un pein icertace D'un lape à l'opera pour main War on la ruin y crain Jen t pi leur ai at di i adorper ni he à vous - infinerel il illu Laudrait juli forge diplomation

13413 pubito pourosi, cas maly les manvaire humes it faut lies supones emper de unoniti. 1. Vas en ville un mount. punkito pamai-ji den les afforey, 1 sui jaloure on divertificant de moli. pi var à Verailles pour Dries et combes. ni ji tronen papupall je l'eccurrai Dice appounte for or it is y access grand fit pour uni, cepse; ul possible, ji un Terain au morin par le vetous seule Soutij ai eur peu peur day

l'abrusote. ji woin per medan priva defatellam & / viendra paper down un jour dez mis à Verailles. Vores man anyone ji min si ensiem I'le purjouries midile if teacher loin or paris. ungo living moi him ber umalle, auce pi ruin eccore à cui etoures tout chà cui agricultà de la jou adrie & notes reparation. a mini. · queites parce por j'ai pleur chapen for, Atonjour fi m ai retomin bies portant of brin . aujourd her purja plus par pri uta qui ui attend? on lait is per

privat! tout whe inviting dans a word! Vous 4'au par burni di un exclamation ild un suiditation. vous voila de un paced buille. Ji peun au plains à la joir de tout voto camp. ading adrin, adren. it is fee.